

"J'ai retrouvé mon humanité"

Témoignage de Slim Bridji, après
quelques mois de stages à l'AGORA

J'ai commencé mon stage à l'AGORA en novembre 2012. Je dois avouer que le domaine de l'asile m'était encore totalement inconnu. Une nouvelle aventure humaine s'ouvrait donc à moi.

Mes activités au sein de l'Agora sont diverses : cours de français, atelier informatique et animation avec les enfants.

Cours de français

Le cours de français que je donne s'adresse aux tous débutants. Les niveaux et les progressions des élèves sont relativement hétérogènes. Malgré les difficultés que rencontrent ces personnes, leur participation est souvent active. Des moments de franches rigolades s'immiscent même régulièrement dans les séances. La tâche d'enseigner le français est certes dure mais le plaisir de voir les participants progresser, même de façon minime, est immense.

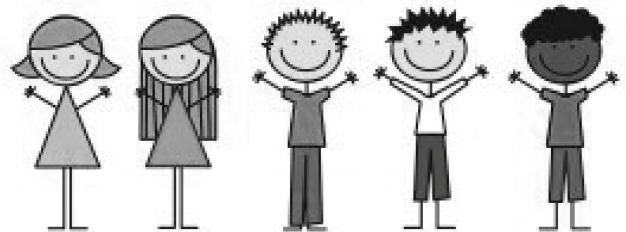
Informatique

Certains requérants d'asile et réfugiés n'ont jamais utilisé un ordinateur. L'atelier informatique de l'Agora est l'occasion pour eux de faire leurs premiers pas dans l'univers de l'informatique. Ce qui nous paraît alors comme des évidences ou intuitif (l'utilisation de la souris, le simple et double clic etc.) ne l'est absolument pas pour eux. Je dois déconstruire ces

évidences pour formuler des explications intelligibles à l'utilisation des outils informatiques. J'avoue que je n'y arrive pas toujours mais je ne désespère pas. Toujours est il que contribuer à offrir l'accès à l'informatique à ceux qui en ont été privés est gratifiant.

Animation avec les enfants

Les enfants des Tattes ou d'ailleurs qui viennent le mercredi matin à l'Agora sont très attachants. Ils doivent faire face à divers problèmes, bien que trop jeunes pour cela. Malgré tout, je les vois tous souriants, dynamiques et contents d'être là tous ensemble les mercredis matins. Certains se sentent même chez eux à l'Agora. C'est un concentré de bonheur et de plaisir.



Je finirai le stage en avril et je sais déjà que toutes les personnes que je côtoie, requérants d'asile et bénévoles, me manqueront. En effet, toutes les personnes qui gravitent autour de l'Agora m'ont permis de retrouver mon humanité.

Slim Bridji